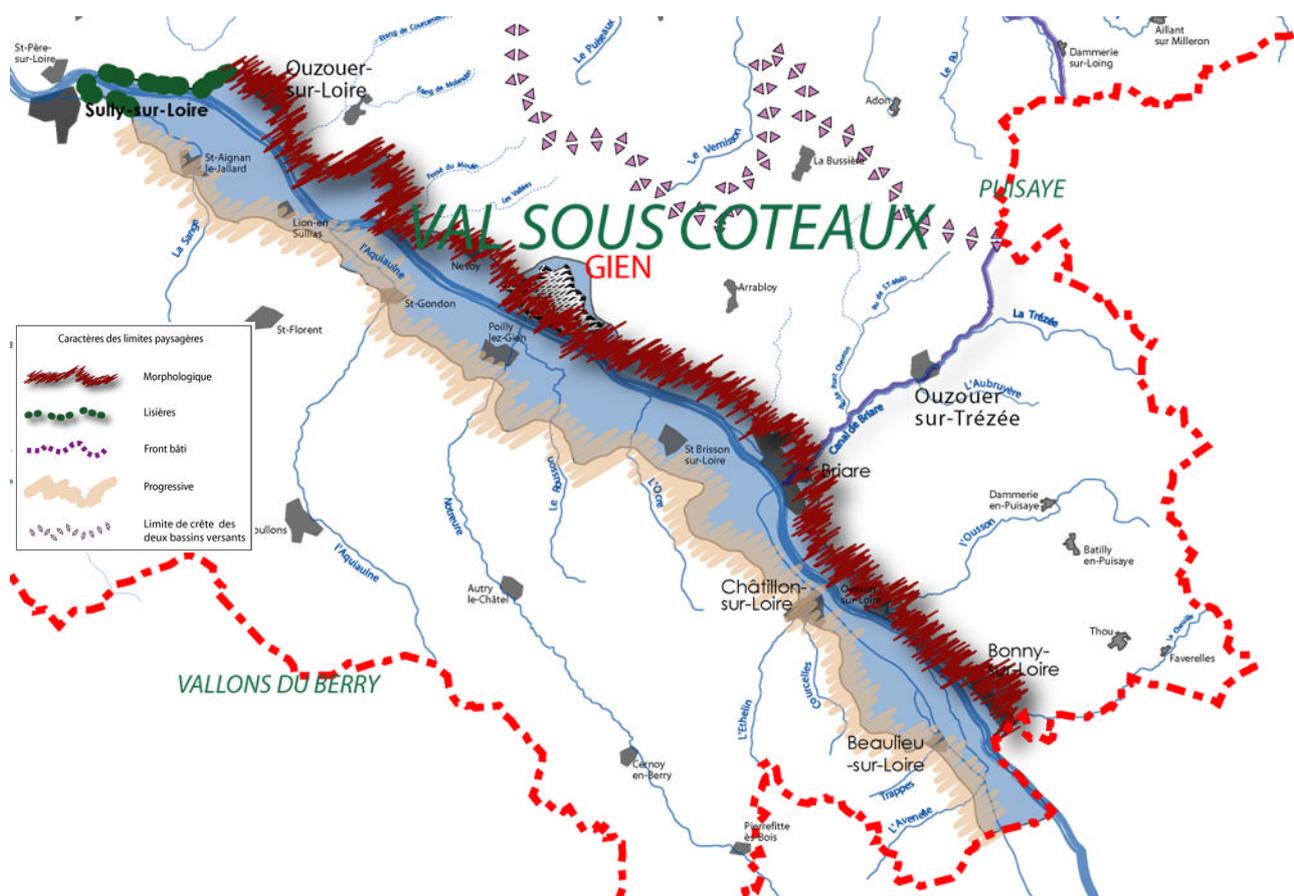


Val de Loire : Val sous Coteaux



Cet ensemble forme un long couloir entre deux coteaux où coule la Loire. Très étroit, avec seulement 2 km de large au droit de Châtillon-sur-Loire, il ne dépasse pas 5 km de large au niveau de Gien. La hauteur du coteau n'est jamais très importante. Elle est en moyenne d'une vingtaine de mètres, mais l'environnement relativement plat lui confère une hauteur plus grande.

Le coteau sud n'est pas toujours bien perceptible car souvent en contre-jour. Si la vue sur la Loire est possible, le plus souvent en la traversant ou la longeant, l'effet Val étroit reste très sensible. C'est un espace stratégique de pénétration dans le département.



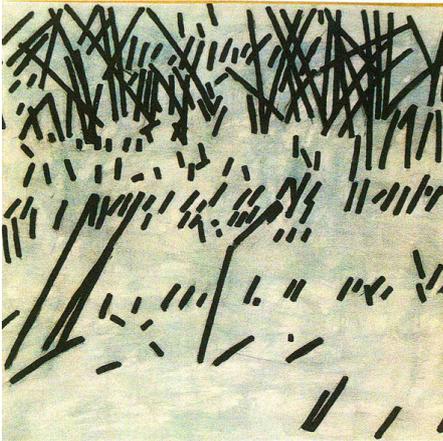
Ensemble paysager longiligne et étroit du Val des Coteaux

Des représentations célèbres



La Loire de Jacques Ousson (revue la Loire et ses terroirs numéro 12)

« ...La Loire donne un "style" grandiose à un paysage n'ayant comme on dit, aucun trait saillant : elle emporte le regard vers des lointains beaucoup plus poétiques que les verts horizons tourangeaux. C'est un fleuve très capricieux, que l'on voit parfois s'assécher et exhiber le spectacle cru de son lit : défaut majeur, assurément pour un fleuve censé donner de l'allure aux lieux qu'il arrose. Mais je parle de la Loire telle que je l'ai vue la dernière fois : pleine, tranquille et forte, coulant lentement en amples courbes et réfléchissant la moitié de la lumière du ciel. Il ne saurait rien exister de plus beau hormis le spectacle de son cours ... » Henri James Voyages en France Ed Robert Laffont



Serge Crampon Inondations (revue la Loire et ses terroirs)



La Loire au travail arrache, charrie, brasse et broie une foule de matériaux disparates : troncs d'arbres et autres bois flottés, pauvres épaves, francs bords, tableaux et planchers de barques volontairement ou non déchirés, qu'elle abandonne sur les grèves... (J. Boileve, extrait de texte de l'exposition Traîneurs de grèves)

Constructions : collages de bois de barques naufragées - polychromes 1,37 x 0,60 m

« Il se trouvait alors dans une espèce de carrefour d'où l'on entendait de plus en plus distinctement le bruit de la Loire, dont les eaux, extraordinairement grossières depuis peu de jours, mugissaient avec fracas. Courir droit à la rivière, en se guidant sur son retentissement ... le péril était au bord de la Loire, au bout de dix minutes quittant le taillis en courant, en traversant une prairie bornée par la jetée du fleuve, il gravissait cette jetée en quelques bonds.

A ses pieds il vit une immense nappe d'eau jaunâtre, rapide, écumante, dont le flot venait bouillonner et mourir sur la grève.

Aussi loin que peut s'étendre sa vue, le jeune homme, haletant de sa course précipitée, n'aperçut rien. Rien que l'autre rive du fleuve noyée dans la brume. Rien qu'un ciel gris et morne d'où tomba bientôt une pluie battante. Rien que ce cours d'eau limoneuse, grondant comme un tonnerre lointain et formant vers le couchant une grande courbe au-dessus de laquelle s'étagaient les massifs de la forêt... Lorsque la disposition du terrain lui permit, il aperçut à peu de distance une de ces briqueteries assez nombreuses sur les bords de la Loire, les briquetiers trouvant réunis dans ces parages l'argile, le sable, l'eau, le bois... » Eugène Sue , Les 7 péchés capitaux, Ed Laffont

Le carrefour des peuples Celtes

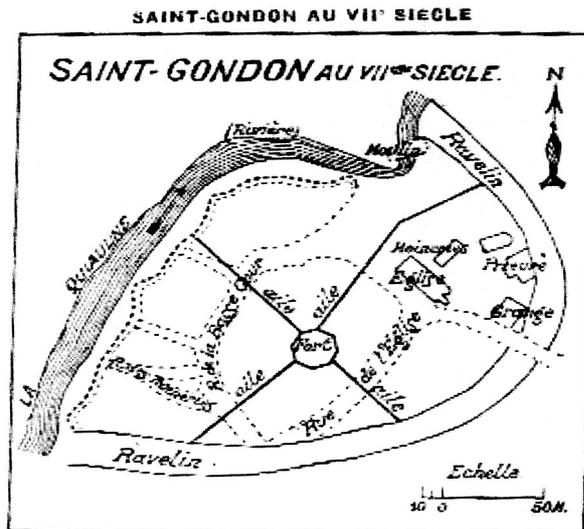


Carrefour des territoires des peuples celtes¹

¹ Bulletin de la Société Archéologique et Historique de l'Orléanais, 1967

Cet ensemble paysager a été de tout temps un lieu d'installation et de passage des différentes populations comme en témoigne les nombreux tumulus de l'âge de Fer. Le tumulus de Lion-en-Sullias, dit butte des druides, site classé, en est un témoignage. Il a la particularité de correspondre à la frontière des trois principaux peuples Celtes du Loiret à savoir : à l'ouest les Carnutes, au nord de la Loire les Eduens et au sud de la Loire les Bituriges (cf. carte document générale reproduite, ci-dessus).

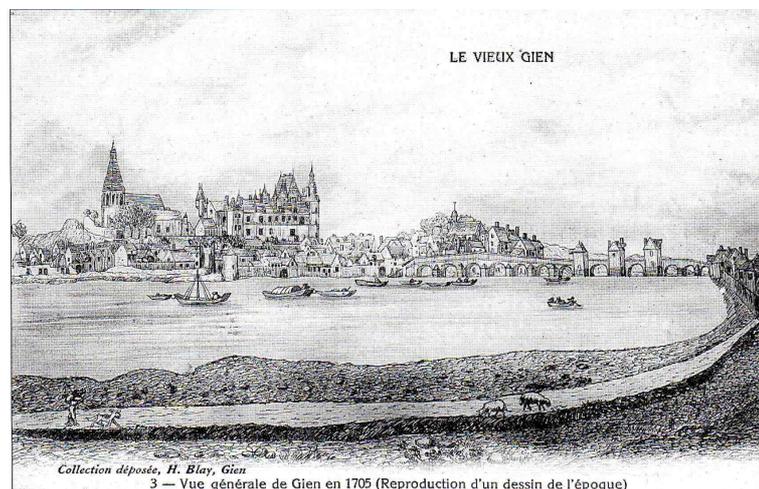
De nombreux villages se sont édifiés sur les anciennes terrasses de la Loire, à l'écart des inondations, sur des buttes insubmersibles comme à Saint-Gondon (131 mètres).



Plan de Nobiliacum au VII^{ème} siècle. La Motte (Fort) d'où partent les 4 ailes. La défense du bourg était composée par la rivière l'Aquiaulne et le Ravelin, fossé de défense à droite l'église, la moinerie et le prieuré (extrait du site Internet de St-Gondon)²

Village de Saint-Martin et le coteau rive droite

D'abord villages gaulois, en témoigne la motte de Saint-Gondon, ils portent encore aujourd'hui, par leurs églises et leurs noms, les traces de l'attachement de leurs populations au christianisme. Cinq d'entre eux font référence à un saint protecteur (Saint-Aignan, Saint-Gondon, Saint-Martin, Saint-Brisson, Saint-Firmin).



Gien en 1705³

² <http://saintgondon.free.fr>

³ Loire en Loiret, Ed le Cercle des Cartophiles du Loiret, 2001

Le Château de Saint-Brisson, ancienne place forte du XII^{ème} siècle, marque l'importance des sites en surplomb de la Loire. Il était la pièce maîtresse de la première baronnie de la province du Berry constituée par Louis XIV.



Le château de Saint-Brisson



Le coteau rive droite entre Gien et Briare

Le canal latéral à la Loire, le canal de Briare, les quais et rampes, imprègnent le paysage d'ouvrages de grande qualité architecturale.



La maison de l'Ecluse de l'Etang



Hauteur de la crue du 2 Juin 1856

La mémoire reste marquée par les nombreuses inondations qui ont dévasté cet ensemble ; en témoigne la marque sur le poteau du quai de Gien à une hauteur difficilement imaginable (photo ci-dessus).

Forte présence des coteaux

C'est sans doute depuis la RN 952, entre Gien et Briare, que l'on ressent le mieux la forte présence du coteau. On le longe pendant un certain temps et la courbure de la route met en valeur la courbure du coteau, identique à celle de la Loire.



Le coteau et sa courbure vers le sud en arrivant sur Briare



Le coteau à l'entrée sud-est de Gien

Le coteau nord, toujours à contre jour, est aussi très présent ; sa perception peut s'étendre loin sur le rebord de plateau. Est illustrée, ci-dessous, la petite côte caractéristique qui permet de rejoindre le plateau.



Depuis Nevoy, vers les bâtiments industriels des Riots, la barre visuelle importante du coteau



La côte de l'Etang, sinueuse vers le rebord du plateau

La qualité des espaces du val

La Loire, en se retirant, a laissé de vastes espaces de grande qualité paysagère, mêlant à la fois la « sauvagerie » du fleuve à une occupation agricole du sol très dynamique.



Les Butteaux, un paysage de prairies



L'île de l'Etang, sauvage à Bonny-sur-Loire



Effet miroir des cultures sous bâches plastiques



Paysage en transformation: arbre couché dans le fleuve

Le débouché de nombreuses vallées et ruisseaux

De nombreuses vallées et ruisseaux traversent les coteaux et créent des événements dans ce paysage plutôt linéaire.

Au nord de la Loire on trouve une grande vallée, la Trézée, empruntée par le canal qui débouche à Briare, et d'autres petites vallées comme la vallée de l'Ousson.



Débouché de la vallée de la Notreure



Entrée de Saint-Aignan le long de la Sagne

Au sud de la Loire, deux vallées de taille moyenne : l'Aquiaulne, qui aboutit à St-Gondon, et la Notreure qui débouche à Poilly-lez-Gien. Il y a aussi beaucoup d'autres petites vallées comme la vallée de la Sagne, la Ronce, l'Ocre, l'Ethelin, Courcelles, Trappes, la Venelle.

Un rebord de plateau attractif

Du rebord de plateau le paysage s'ouvre par contraste avec le couloir de la vallée de la Loire proprement dite. De grandes étendues agricoles mettent en valeur les éléments singuliers du paysage ou des vues sur les villages.



Paysage ouvert de plis ondulés vers Beaulieu



Vers l'Etang, silhouettes de tracteur et d'arbres

Les traversées de la Loire remarquées

Les traversées de la Loire sont peu nombreuses, trois seulement : Gien, Châtillon et Beaulieu. La Loire peut être observée, elle dégage des vues sur les villes. Les ponts, par leur architecture différente, sont des ouvrages remarqués.



Pont canal de Briare



Pont de Châtillon-sur-Loire



Pont de Beaulieu-sur-Loire

Trois villes de caractère

Cet ensemble comprend trois villes de caractère : Gien, Briare et Châtillon-sur-Loire.

- Gien étale ses façades le long du quai de la Loire et sa silhouette est dominée par son château revêtu de briques.



Les façades travaillées du quai de la Loire



Le Château au-dessus de la ville

- Briare est traversé par son canal qui lui donne toute son identité. L'intégration de bâtiments contemporains dynamise son image.



Le canal dans la ville



Bâtiment contemporain bien intégré

- Châtillon-sur-Loire, chef lieu de canton rural, est une petite ville dynamique située au carrefour des routes d'Orléans et de Montargis. Elle est proche de l'écluse de Mantelot, permettant l'accès en Loire et au canal latéral à la Loire. Elle profite de l'essor du tourisme nautique.



Un marché animé dans les étroites ruelles de Châtillon



L'écluse de Mantelot, lien de la Loire au canal latéral

La présence des centrales nucléaires

Cet ensemble est marqué à ses deux extrémités par les centrales de Dampierre-en-Burly et de Belleville-sur Loire, qui se remarquent par leur panache de fumée blanche.

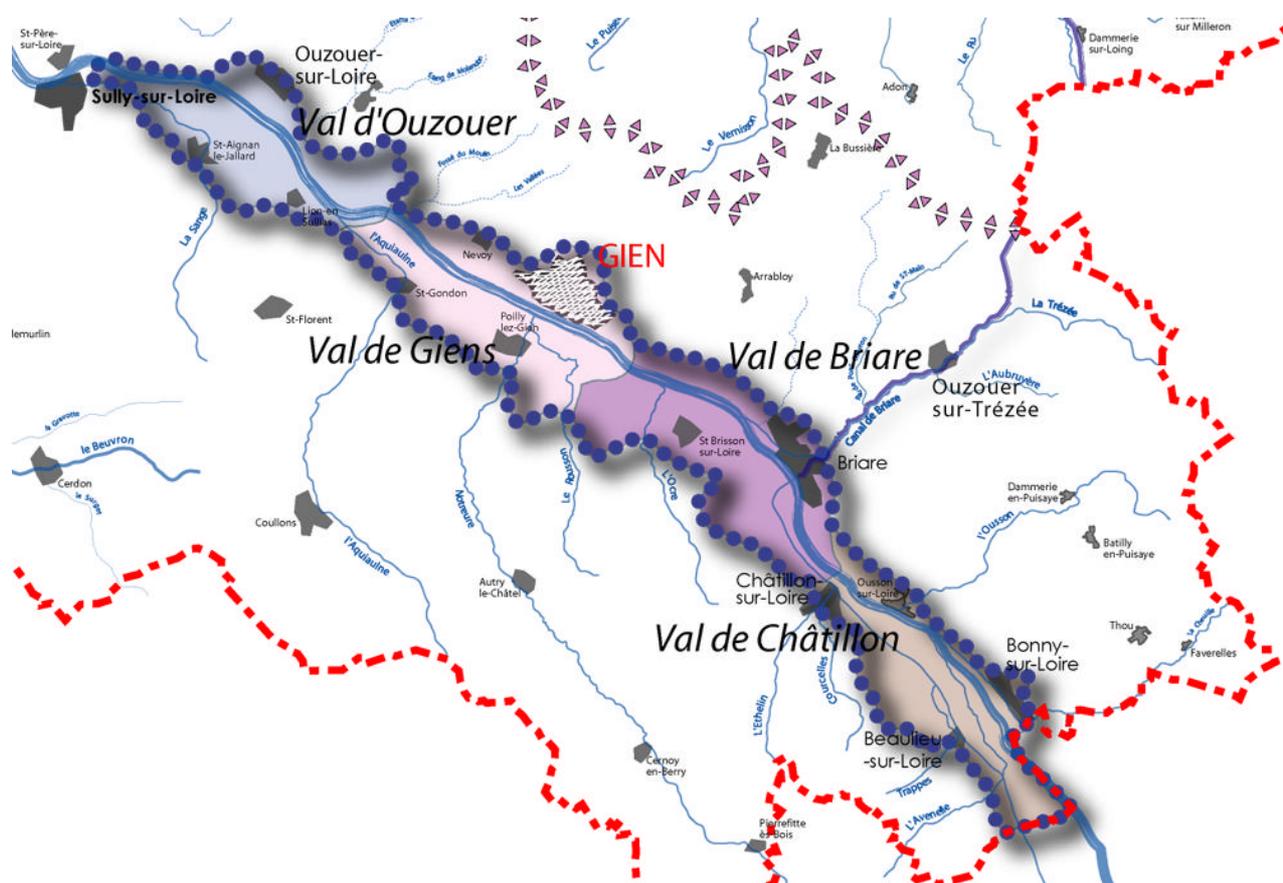


Centrale de Dampierre-en-Burly face à Lion-en-Sullias



Centrale de Belleville

LES ENTITES PAYSAGERES



Les quatre entités paysagères du Val sous coteaux

Le Val d'Ouzouer

C'est un val intermédiaire, situé entre Sully-sur-Loire et la centrale de Dampierre-en-Burly. Il fait la transition entre le Val des Méandres et le Val sous Coteaux proprement dit. Il comprend les trois bourgs d'Ouzouer-sur-Loire, Saint-Aignan-le-Jaillard, Lion-en-Sullias et l'unité de la centrale nucléaire de Dampierre-en-Burly.



Le Val de Gien

Il comprend les trois bourgs de Nevoy, Saint-Gondon, Poilly-lez-Gien et la ville de Gien.



Le Val de Briare

Il comprend les trois bourgs de Saint-Martin-sur-Ocre, Saint-Brisson-sur-Loire, Saint-Firmin-sur-Loire, et la ville de Briare.



Le Val de Châtillon-sur-Loire

Il comprend les villes d'Ousson-sur-Loire, Bonny-sur-Loire, Beaulieu-sur-Loire et de Châtillon-sur-Loire.

